

Paroisse sainte Marie du pays de Verneuil

Rosaire en l'honneur de la sainte Mère de Dieu  
Mai 2021

« Ce que la Mère demande, le Fils l'approuve, le Père le donne »  
(AG 25/10/1995)

Pour prier ce rosaire...

Ce rosaire s'appuie sur les 20 mystères proclamés par le saint Pape Jean-Paul II, lors de l'année du Rosaire (16 octobre 2002).

Auparavant, dans les audiences du mercredi, entre 1995 et 1997, le pape avait médité la Maternité divine de Marie et son rôle dans le mystère de la Rédemption, accomplie dans la mort et la résurrection de Jésus, son Fils.

Aussi, après l'énoncé du mystère et la proclamation d'un verset de la parole de Dieu, un extrait des audiences permet de méditer le mystère, avant de prier le « notre Père » et 10 « Je vous salue, Marie ».

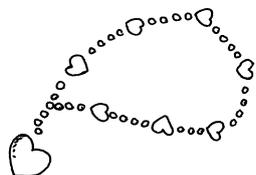
Chaque mystère (joyeux, lumineux, douloureux, glorieux) peut être médité chaque jour 😊, mais on peut aussi prendre 1 mystère par semaine au long de ce mois de mai. Que l'Esprit saint vous inspire.

Commencer par le signe de croix, en souvenir de notre baptême,  
Appuyer notre vie sur la foi en Jésus ressuscité, d'où la récitation du Symbole des Apôtres.  
Redire le Notre Père, comme Jésus nous l'a enseigné  
Saluer la Vierge Marie comme Fille bien-aimée du Père, Mère du Sauveur, Temple de l'Esprit Saint (cf Concile Vatican II)  
Honorer la Sainte Trinité Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit...

Parmi toutes les intentions de prière que chacun porte, prenons aussi le temps de confier une intention de prière avant de prier notre dizaine du chapelet

Porter particulièrement

- ➔ les familles en cette année voulue par le saint Père François
- ➔ les personnes malades,
- ➔ les Vocations,
- ➔ les novices, les séminaristes, ceux de notre diocèse (Morgan, Joseph, Jason, Louis-Marie)
- ➔ et bien sûr la fin de la pandémie !



Les mystères joyeux

L'Annonciation



Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ! (Lc 1)

Nourrie de la Parole du Seigneur et de l'expérience des saints, l'Église exhorte les croyants à garder le regard tourné vers la Mère du Rédempteur et à se sentir aimée de Dieu. Exemple et grâce à son intercession, qu'ils persévèrent dans la grâce divine qui sanctifie et transforme les cœurs (AG 8/5/1996)

Soulignant la spontanéité de la décision de Marie, il ne faut pas oublier qu'à l'origine de toute vocation il y a l'initiative de Dieu. S'orientant vers la vie virginale, la fille de Nazareth a répondu à une vocation intérieure, c'est-à-dire à une inspiration du Saint Esprit qui l'éclaira sur la signification et la valeur du don virginale d'elle-même. Personne ne peut accueillir ce don sans se sentir appelé et sans recevoir la lumière et la force nécessaires du Saint-Esprit (AG 7/8/1996)

## La Visitation

🕯 **Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? (Lc 1,43)**

Décrivant le départ de Marie pour la Judée, l'évangéliste utilise le verbe «anístemi», qui signifie «se lever», «bouger». Considérant que ce verbe est utilisé dans les Évangiles pour indiquer la résurrection de Jésus (Mc 8, 31; 9, 9,31; Lc 24, 7,46) ou des actions matérielles qui impliquent une impulsion spirituelle (Lc 5, 27-28; 15, 18,20) , on peut supposer que Luc veut souligner, par cette expression, l'impulsion vigoureuse qui conduit Marie, sous l'inspiration du Saint-Esprit, à donner le Sauveur au monde (AG 2/10/1996)

## La naissance de Jésus

🕯 **Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ! (Jn 1, 12-14)**



Le désir spontané des bergers de rapporter «ce qu'on leur a dit de l'enfant» (Lc 2, 17), après la merveilleuse expérience de la rencontre avec la Mère et le Fils, suggère aux évangélistes de tous les temps l'importance et, même de plus, la nécessité d'une relation spirituelle profonde avec Marie, pour mieux connaître Jésus et devenir de joyeux hérauts de son Évangile du salut.

Face à ces événements extraordinaires, Luc nous dit que Marie «a gardé toutes ces choses, les méditant dans son cœur» (Lc 2, 19). Tandis que les bergers passent de la peur à l'admiration et à la louange, la Vierge, grâce à sa foi, entretient le souvenir des événements concernant le Fils et les approfondit avec la méthode de la confrontation dans son cœur, c'est-à-dire dans le noyau le plus intime de sa personne. Elle propose ainsi à une autre mère, l'Église, de privilégier le don et l'engagement de la contemplation et de la réflexion théologique, afin de pouvoir accueillir le mystère du salut, mieux le comprendre et l'annoncer avec un enthousiasme renouvelé aux hommes de tous les temps (AG 20/11/1996)

Rejeté par «les siens», Jésus est accueilli par des bergers, des hommes grossiers et peu recommandables, mais choisis par Dieu pour être les premiers destinataires de la bonne nouvelle de la naissance du Sauveur. Le message que l'ange leur adresse est une invitation à se réjouir : "Voici, je vous annonce une grande joie, qui sera de tout le peuple" (Lc 2, 10), suivie d'une sollicitation pour vaincre toute peur : Soyez sans crainte ! "

En effet, comme pour Marie au moment de l'Annonciation, la nouvelle de la naissance de Jésus représente aussi pour eux le grand signe de la bienveillance divine envers les hommes.

Dans le divin Rédempteur, contemplé dans la pauvreté de la grotte de Bethléem, on peut discerner une invitation à approcher avec confiance Celui qui est l'espérance de l'humanité.

Le cantique des anges "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime", qui peut aussi se traduire par "hommes de bienveillance" (Lc 2, 14), révèle aux bergers combien Marie avait exprimé dans son Magnificat : la naissance de Jésus est le signe de l'amour miséricordieux de Dieu, qui se manifeste surtout envers les humbles et les pauvres (AG 20/11/1996)



## La Présentation de Jésus au Temple et la purification de la Vierge Marie

🕯 **Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël !**

Dans l'épisode de la présentation de Jésus au temple, Saint Luc souligne la destinée messianique de Jésus. Le but immédiat du voyage de la Sainte Famille de Bethléem à Jérusalem est, selon le texte lucanien, l'accomplissement de la Loi : *Quand vint le temps de leur purification selon la loi de Moïse, ils*

emmenèrent l'enfant à Jérusalem pour l'offrir au Seigneur, comme il est écrit dans la loi du Seigneur : tout premier-né mâle sera sacré pour le Seigneur ; et d'offrir en sacrifice une paire de tourterelles ou de jeunes colombes, comme le prescrit la loi du Seigneur (Lc 2, 22-24).

Par ce geste, Marie et Joseph manifestent leur intention d'obéir fidèlement à la volonté de Dieu, rejetant toute forme de privilège. Leur rencontre dans le temple de Jérusalem prend le sens d'une consécration à Dieu au lieu de sa présence.

Induite par sa pauvreté à offrir des tourterelles ou des colombes, **Marie donne en fait le véritable Agneau qui devra racheter l'humanité**, anticipant par son geste ce qui était préfiguré dans les offrandes rituelles de l'Ancienne Loi.

## Le Recouvrement de Jésus au Temple



✠ **Mais ils n'ont pas compris ses paroles (Lc 2,50)**

Comme dernière page des récits de l'enfance, avant le début de la prédication de Jean-Baptiste, l'évangéliste Luc place l'épisode du pèlerinage de l'adolescent Jésus au Temple de Jérusalem. C'est une circonstance singulière qui éclaire les longues années de la vie cachée de Nazareth. A cette occasion Jésus révèle avec sa forte personnalité, la conscience de sa mission, donnant à cette seconde «entrée» dans la «maison du Père» le sens d'un don complet

à Dieu, qui avait déjà caractérisé sa présentation au Temple.

Ce passage semble être en contraste avec l'annotation de Luc, qui présente Jésus soumis à Joseph et Marie (cf. Lc 2, 51)... Les paroles de Luc nous permettent de savoir comment Marie vit cet épisode vraiment singulier dans son être profond : elle **«gardait toutes ces choses dans son cœur»** (Lc 2, 51). La Mère de Jésus relie les événements au mystère du Fils, qui lui a été révélé dans l'Annonciation, et les approfondit dans le silence de la contemplation, offrant sa collaboration dans l'esprit d'un «fiat» renouvelé.

Ainsi commence le premier maillon d'une chaîne d'événements qui conduiront Marie à surmonter progressivement le rôle naturel qui découle de sa maternité, à se mettre au service de la mission de son divin Fils. Dans le Temple de Jérusalem, en ce prélude à sa mission salvifique, Jésus associe sa Mère à lui-même; Elle ne sera plus seulement celle qui l'a engendré, mais la femme qui, avec sa propre obéissance au plan du Père, pourra collaborer au mystère de la Rédemption.

Et ainsi Marie, gardant dans son cœur un événement si plein de sens, atteint une nouvelle dimension de sa coopération au salut.

### Les mystères lumineux

## Le baptême de Jésus

✠ **Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes" (Lc 2,52).**



Nous possédons peu de détails sur l'enfance de Jésus. Saint Luc, vraisemblablement informé par la Vierge Marie, dit que "Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes" (Lc 2,52). À Nazareth, le Fils et sa Mère vivaient dans une profonde intimité, tournés vers l'accomplissement du projet divin, même dans les occupations quotidiennes les plus humbles. Tout en se donnant aux tâches



ordinaires, Marie demeurait sous le regard de Dieu et elle découvrait un peu mieux chaque jour le mystère de la personne de son Fils.

Pendant les trente premières années de sa vie, Jésus vécut de manière cachée à Nazareth. Sans accomplir d'action extraordinaire, il était déjà "aux affaires de son Père" (Lc 2,49), tandis que sa Mère avançait "dans le pèlerinage de la foi" (Lumen gentium, n. 58) et dans l'espérance. La maison de Nazareth devint aussi le lieu de la charité : l'amour que le Christ allait répandre sur le monde brûlait déjà dans le cœur de Marie.

En contemplant la vie à Nazareth, nous sommes invités à repenser au mystère de notre existence qui est "cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3,3). Cachée aux yeux des hommes, cette existence peut, à l'école de Marie, devenir rayonnante de l'amour et de la paix du Christ. (AG 29/01/1997)

### Les noces de Cana



⌄ Tout ce qu'il vous dira, faites-le (Jn 2, 5).

⌄ Jésus manifesta sa gloire et ses disciples crurent en Lui (Jn 2, 10)

Le récit des noces de Cana nous présente la première intervention de Marie dans la vie publique de Jésus et met en évidence sa collaboration à la mission de son Fils. À Cana, comme dans l'événement de l'Incarnation, Marie est celle qui introduit le Sauveur. En disant à Jésus : "Ils n'ont pas de vin", elle attend de lui un signe extraordinaire. C'est une parole qui manifeste le courage de la foi de Marie, car jusque là Jésus n'avait encore opéré aucun miracle. Elle

exprime ainsi sa totale disponibilité à Dieu, précédant dans la foi les disciples qui croiront en Jésus après le miracle. Par le signe prodigieux qu'elle obtiendra, Marie offre un soutien à leur foi.

En mettant sa Mère à l'épreuve, par un apparent refus, Jésus entend placer sa coopération sur le plan du salut, qui lui demande de dépasser son rôle naturel de mère.

La confiance de Marie dans son Fils sera récompensée. "Faites tout ce qu'il vous dira", dira-t-elle aux serviteurs. Reconnaisant là le courage et la docilité de sa Mère, qui lui laisse toute l'initiative, Jésus accomplit le miracle.

La parole de Marie, qui invite à une confiance sans hésitation, garde toute sa valeur pour les chrétiens de chaque époque. C'est un encouragement à découvrir dans notre existence la vérité de la parole évangélique : "**Demandez, vous obtiendrez**". (26/02/1997)

### Prédication du Royaume



⌄ Le royaume de Dieu est comparable à ... (Mt 13)

Le Concile Vatican II a souligné les paroles de Jésus qui mettait l'attachement au Royaume de Dieu au-dessus des liens humains et proclamait bienheureux ceux qui écoutent la Parole et font la volonté de Dieu (Mc 3,35). C'est là un véritable éloge de Marie, dont la présence discrète est suggérée par l'Évangile à diverses reprises au cours de la vie publique de Jésus. La Mère du Seigneur

a pu connaître les messages de son Fils, déjà à la synagogue de Nazareth ou à Capharnaüm ; et, plus que tout autre, elle était capable d'y adhérer dans la foi. Marie a dû aussi souffrir de savoir Jésus méconnu par son peuple. De loin, connaissant les critiques adressées à Jésus, et l'incrédulité même de ses proches qui tentaient de l'exploiter ou d'arrêter sa mission, elle le suivait dans sa montée vers Jérusalem, toujours plus unie à lui dans la foi, l'espérance et l'amour.

La Vierge devient ainsi un exemple pour ceux qui accueillent la parole du Christ. Croyant au message divin depuis l'Annonciation et adhérant pleinement à la Personne du Fils, elle nous apprend à nous placer dans la confiance à l'écoute du Sauveur, à découvrir en lui la Parole divine qui transforme et renouvelle notre vie. Son expérience nous encourage également à accepter les épreuves et les souffrances découlant de la fidélité au Christ, en gardant le regard fixé sur la béatitude promise par Jésus à ceux qui écoutent et gardent sa Parole.

## La Transfiguration



✠ **Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le** (Lc 9, 35)

Dans la première communauté, cependant, le rôle de Marie prend une importance considérable. Après l'Ascension et en attendant la Pentecôte, la Mère de Jésus est personnellement présente aux premiers pas de l'œuvre commencée par le Fils (Actes 1, 14), ... presque comme pour suggérer que quelque chose de la présence du Fils qui est monté au ciel reste en présence de la mère. **Elle rappelle aux disciples le visage de Jésus** et est, avec sa présence au milieu de la communauté, le signe de la fidélité de l'Église au Christ Seigneur. Le titre de «Mère», dans ce contexte, annonce l'attitude de proximité bienveillante avec laquelle la Vierge suivra la vie de l'Église. Marie y ouvrira son cœur pour manifester les merveilles opérées en elle par le Dieu tout-puissant et miséricordieux. Dès le début, Marie a exercé son rôle de «Mère de l'Église»: son action favorise l'entente entre les Apôtres que Luc présente «en accord» et très loin des disputes qui surgissaient parfois entre eux (AG 6 septembre 1995)

« Et il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 2). L'épisode évangélique de la transfiguration du Christ, dans lequel les trois Apôtres Pierre, Jacques et Jean apparaissent comme ravis par la beauté du Rédempteur, peut être considéré comme icône de la contemplation chrétienne. **Fixer les yeux sur le visage du Christ, en reconnaître le mystère dans le chemin ordinaire et douloureux de son humanité, jusqu'à en percevoir la splendeur divine définitivement manifestée dans le Ressuscité glorifié à la droite du Père, tel est le devoir de tout disciple du Christ ; c'est donc aussi notre devoir.** En contemplant ce visage, nous nous préparons à accueillir le mystère de la vie trinitaire, pour faire l'expérience toujours nouvelle de l'amour du Père et pour jouir de la joie de l'Esprit Saint. Se réalise ainsi pour nous la parole de saint Paul : « Nous reflétons tous la gloire du Seigneur, et nous sommes transfigurés en son image, avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit » (2 Co 3, 18) (st Jean Paul II, lettre sur le rosaire, 16 octobre 2002)

## La sainte Eucharistie



✠ **Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde** » (Jn 1,29)

Selon l'interprétation des auteurs chrétiens, le miracle de Cana contient également une signification eucharistique profonde. En l'accomplissant près de la solennité de la Pâque juive (Jn 2, 13), Jésus manifeste, comme dans la multiplication des pains (Jn 6, 4), l'intention de préparer le vrai banquet pascal, l'Eucharistie. Ce désir, lors des noces de Cana, semble encore accentué par la présence de vin, qui fait allusion au sang de la Nouvelle Alliance, et par le contexte d'un banquet. Ainsi Marie, après avoir été à l'origine de la présence de Jésus à la fête, obtient le miracle du vin nouveau, qui préfigure l'Eucharistie, signe suprême de la présence de son Fils ressuscité parmi les disciples. (AG 5/03/1997)



### Gethsémani, l'agonie de Jésus

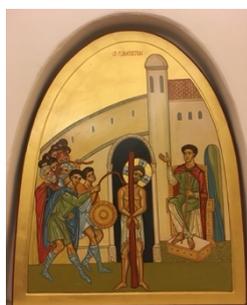


⌄ **Abba/Père ! Tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant pas ce que je veux mais ce que tu veux ! (Mc 14, 36).**

À la fin du récit du premier miracle de Jésus, rendu possible par la foi ferme de la Mère du Seigneur en son divin Fils, l'évangéliste Jean conclut : «Ses disciples ont cru en lui» (Jn 2, 11) . A Cana, Maria commence le chemin de la foi de l'Église, précédant les disciples et dirigeant l'attention des serviteurs vers le Christ.

Son intercession persévérante encourage également ceux qui viennent parfois à se trouver devant l'expérience du «silence de Dieu». Ils sont invités à espérer au-delà de toute espérance, toujours confiants dans la bonté du Seigneur (AG 5/03/1997)

### La flagellation



⌄ **Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens... être tué et après trois jours, ressuscité (Mc 8,31)**

Aux insultes arrogantes dirigées contre le Messie crucifié, Marie, partageant les dispositions intimes de Jésus, oppose l'indulgence et le pardon, s'associant à l'appel adressé au Père : «Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font» (Lc 23, 34 ). Partageant le sentiment d'abandon à la volonté du Père, exprimé par les dernières paroles de Jésus sur la croix : "Père, entre tes mains je remets mon esprit" (Lc 23,46), ...

Dans ce «oui» suprême de Marie brille l'espérance confiante en l'avenir mystérieux, qui a commencé avec la mort du Fils crucifié. Les expressions avec lesquelles Jésus, sur le chemin de Jérusalem, enseigna à ses disciples «que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir et être reproché par les anciens, les grands prêtres et les scribes, puis être tué et, après trois jours, ressusciter "(Mc 8, 31), résonnent dans son cœur à l'heure dramatique du Calvaire, suscitant l'attente et le désir de la résurrection.

L'espérance de Marie au pied de la croix contient une lumière plus forte que les ténèbres qui règnent dans de nombreux cœurs : face au Sacrifice rédempteur, l'espérance de l'Église et de l'humanité naît en Marie. (AG 2/04/1997)

### Le couronnement d'épines

⌄ **Il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin (Lc 1, 33).**

Contemplant la Vierge Marie, l'Église a sans cesse médité sur sa participation à l'œuvre du salut, accompli par le Seigneur. Elle a toujours affirmé que le Christ est l'unique Rédempteur. Marie est la première rachetée par Lui et elle a été associée de manière spéciale à l'œuvre rédemptrice, en donnant naissance au Christ et en l'accompagnant dans son sacrifice sur la Croix. Au début de la création, l'homme a été créé "homme et femme" (cf. Gn 1, 27); dans la Rédemption, le Seigneur a voulu unir la nouvelle Ève au nouvel Adam. De même que le premier couple s'était engagé sur la voie du péché, de même, le Fils de Dieu a rétabli le genre humain dans sa dignité première, avec la collaboration de la femme.

Marie devient ainsi l'image parfaite de l'Église. Au pied de la Croix, elle représente l'humanité rachetée qui devient capable de participer à l'œuvre du salut. Le Concile a présenté clairement la coopération spécifique de Marie au dessein du salut "par son obéissance, sa foi, son espérance et

son ardente charité" (*Lumen gentium*, n. 61). Aujourd'hui encore et jusqu'à la fin des temps, la Vierge sainte guide la vie de l'Église. Aussi, pouvons-nous nous adresser à elle avec confiance, lui demandant son aide maternelle pour remplir à notre tour la mission que Dieu nous confie. (AG 9/04/1997)

### Le portement de la croix



✠ Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive (Mc 8, 34)

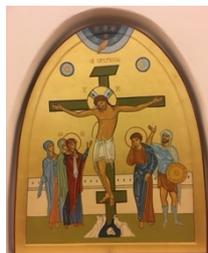
Nous pouvons remarquer comment la prophétie de Siméon permet d'entrevoir dans la souffrance future de Marie une singulière similitude avec l'avenir douloureux du «Serviteur».

Marie et Joseph ne sont pas peu surpris lorsque Siméon proclame Jésus "lumière pour éclairer les nations et la gloire d'Israël" (Lc 2, 32). Marie, par contre, en référence à la prophétie de l'épée qui transpercera son âme, ne dit rien. Avec Joseph, elle accueille silencieusement ces paroles mystérieuses qui préfigurent une épreuve très douloureuse et placent la présentation de Jésus au Temple dans son sens le plus authentique.

En effet, selon le plan divin, le sacrifice offert lors "d'une paire de tourterelles ou de jeunes colombes, comme le prescrit la loi" (Lc 2, 24) était un prélude au sacrifice de Jésus, "doux et humble de cœur" (Mt 11,29); on y ferait la véritable «présentation» (cf. Lc 2, 22), qui verrait la Mère associée au Fils dans l'œuvre de la rédemption.

Partant de la prophétie de Siméon, Marie unit sa vie de manière intense et mystérieuse à la douloureuse mission du Christ : elle deviendra la fidèle collaboratrice du Fils pour le salut de l'humanité (AG 18/12/1996)

### La mort de Jésus en croix



✠ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mt 27, 46)

✠ Tout est accompli (Jn 19, 30).

Au pied de la Croix, lorsqu'il confiait à sa Mère le disciple qu'il aimait, Jésus révélait à Marie la grandeur de sa maternité. En étant la Mère du Sauveur, elle devenait aussi la Mère de tous les croyants. À l'école de Marie, les disciples apprennent à connaître le Seigneur et à vivre en intimité avec Lui. **Marie nous conduit au Christ et nous aide à l'aimer toujours davantage.** Tous les hommes,

et spécialement les pauvres et ceux qui traversent des épreuves, peuvent trouver en elle refuge et paix, et recevoir de multiples grâces. Ils éprouvent la joie de se confier à son amour maternel et de vivre en fils fidèles.

Puissent les chrétiens entendre pour eux-mêmes les paroles de Jésus à Jean : "Voici ta Mère" (Jn 19, 27) et accueillir chez eux la Mère de Jésus ! Ils découvriront ainsi la dimension mariale de la vie des disciples du Christ. En laissant Marie les accompagner dans leur existence quotidienne, ils chercheront à entrer dans le rayonnement de son "amour maternel" ; ils reconnaîtront son rôle providentiel dans le dessein de salut de Dieu ; ils développeront leur vie spirituelle, pour suivre le Seigneur (AG 7/05/1997)



## La Résurrection

† Mon Seigneur et mon Dieu ! (Jn 20)



Il est vraisemblable que la première personne à qui Jésus ressuscité est apparu a été sa mère. Son absence du groupe de femmes qui s'est rendu au tombeau à l'aube peut constituer un indice du fait qu'elle avait déjà rencontré Jésus. Le caractère unique et spécial de sa présence au Calvaire et son union parfaite à son Fils dans ses souffrances suggèrent une participation très particulière au mystère de la résurrection.

Image et modèle de l'Église qui attend le Ressuscité et qui le rencontre au cours des apparitions pascales, Marie a dû avoir un contact personnel avec son Fils ressuscité, pour jouir elle aussi de la plénitude de la joie pascale.

Présente au pied de la Croix le Vendredi saint et au Cénacle à la Pentecôte, la Vierge a sans doute été un témoin privilégié de la Résurrection du Christ, complétant ainsi sa participation à tous les moments essentiels du mystère pascal. En accueillant le Ressuscité, Marie est signe et anticipation de l'humanité qui espère le rejoindre lors de la résurrection des morts.

Pendant le temps pascal, la communauté chrétienne, se tournant vers la Mère du Seigneur, l'invite à se réjouir : "Regina coeli, laetare ! Alleluia!", "Reine du ciel, réjouis-toi. Alleluia !". Elle rappelle ainsi la joie de Marie pour la résurrection de Jésus, prolongeant dans le temps le «réjouis-toi» que lui a adressé l'Ange à l'Annonciation, pour qu'elle devienne une «cause de joie» pour toute l'humanité. (AG 21 mai 1997)

## L'Ascension



† Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, la Mère de Jésus, et avec ses frères (Ac 1, 14).

Par sa présence dans la première communauté chrétienne, Marie a contribué à dessiner le visage définitif de l'Église, fruit du don de la Pentecôte.

Le Concile a souligné sa présence priante au Cénacle dans l'attente de l'effusion du Saint-Esprit. Consciente de l'importance de la promesse de son Fils aux disciples, elle a aidé la communauté à se disposer à la venue du Paraclet. Ayant déjà fait l'expérience de l'efficacité du don de l'Esprit au

moment de l'Annonciation, la Vierge pouvait l'apprécier plus que tout autre, car elle lui avait dû sa maternité divine qui a fait entrer le Sauveur dans le monde.

Dans la prière au Cénacle, Marie invoque le don de l'Esprit pour elle-même ainsi que pour la communauté. Elle désirait en effet que l'effusion de l'Esprit, qu'elle avait déjà reçue, soit renouvelée et renforcée pour la fécondité de sa maternité spirituelle. L'Esprit Saint descend aussi sur elle pour le bien de l'Église dont elle est appelée à être le type, le modèle et la Mère. Dans l'Église et pour l'Église, elle attend la Pentecôte et implore pour tous une multiplicité de dons, selon la personnalité et la mission de chacun, en vue de la diffusion de la Bonne Nouvelle. À la Mère du Christ et aux disciples sont accordés une nouvelle force et un nouveau dynamisme apostolique pour la croissance de l'Église. Illuminée par l'Esprit et conduite par lui, Marie exercera une influence profonde sur la communauté des disciples du Seigneur (AG 28 mai 1997)

## La Pentecôte

† Ceux-là sont parfaits enfants de Dieu qui se laissent conduire par l'Esprit saint (Rm 8,14)

† L'Église, « c'est le Christ répandu et communiqué »,



En tant que membre de l'Église, Marie met sa sainteté personnelle, fruit de la grâce de Dieu et de sa fidèle collaboration, au service de ses frères et sœurs. L'Immaculée Conception constitue pour tous les chrétiens un support valable dans la lutte contre le péché et un encouragement perpétuel à vivre comme racheté par le Christ, sanctifié par l'Esprit et les enfants du Père.

Inscrite dans la première communauté, « Marie, la mère de Jésus » (Actes 1, 14), est respectée et vénérée de tous. Chacun comprend la prééminence de celle qui a engendré le Fils de Dieu, le Sauveur unique et universel. De plus,

le caractère virginal de sa maternité lui permet de témoigner de l'extraordinaire contribution au bien de l'Église offerte par ceux qui, renonçant à la fécondité humaine par docilité à l'Esprit Saint, se mettent totalement au service du Royaume de Dieu.

Appelée à collaborer de manière intime au Sacrifice du Fils et au don de la vie divine à l'humanité, Marie continue son œuvre maternelle après la Pentecôte. **Le mystère d'amour contenu dans la croix lui inspire son ardeur apostolique et l'engage, en tant que membre de l'Église, à répandre la bonne nouvelle.** Les paroles du Crucifix sur le Golgotha : « Femme, voici ton fils » (Jn 19, 26), avec lequel elle est reconnue comme la mère universelle des croyants, a ouvert des horizons nouveaux et illimités à sa maternité. Le don de l'Esprit Saint, reçu à la Pentecôte pour l'exercice de cette mission, la conduit à offrir l'aide de son cœur maternel à tous ceux qui sont sur le chemin du plein accomplissement du Royaume de Dieu.

Consciente du don reçu, Marie partage avec les croyants les attitudes d'obéissance filiale et de gratitude sincère, encourageant chacun à reconnaître les signes de la bienveillance divine dans sa propre vie. Le Concile utilise l'expression « temple » du Saint-Esprit, dans l'intention de souligner le lien de présence, d'amour et de collaboration qui existe entre la Vierge et le Saint-Esprit. La Vierge, que saint François d'Assise invoque déjà comme « épouse de l'Esprit Saint » encourage les autres membres de l'Église par son exemple à se confier généreusement à une action mystérieuse du Paraclet et de vivre en éternelle communion d'amour avec lui (AG 30/07/1997)

### L'Assomption de la Vierge Marie



† **Bienheureuse celle qui a cru (Lc 1,45)**

La tradition de l'Église montre que l'Assomption de Marie appartient au dessein de Dieu et s'enracine dans la participation de la Vierge à la mission de son Fils. Dès le Ve siècle, il a été dit que le corps de la Mère du Ressuscité devait avoir un destin glorieux. La maternité divine est donc la raison fondamentale de l'Assomption. Saint Germain de Constantinople affirme que la tendresse du Christ pour sa Mère lui a fait accueillir près de lui celle qui lui

avait donné la vie. (AG 9/07/1997)

Depuis les premiers siècles, dans leur foi et dans la tradition iconographique, les croyants ont exprimé l'intuition que, dans son élévation glorieuse, la Mère du Sauveur devait être associée de manière particulière à son Fils, comme elle l'avait été au cours de sa vie terrestre.

Parfaitement unie au Christ depuis la conception virginale et participant à sa mission jusqu'à la croix, Marie est appelée à partager le destin céleste du Rédempteur, par un privilège singulier... Les chrétiens vénèrent Notre-Dame, associée à la victoire du Christ Rédempteur sur la Croix. En la priant, ils trouvent en elle une Mère ; conduits par elle jusqu'au Sauveur, il leur est donné de vivre dans l'intimité du Christ et de pouvoir témoigner de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre (AG 2/07/1997)

## Marie couronnée Reine de la création

🕯 *Venez, les bénis de mon Père (Mt 25)*

Dès les premiers siècles, le peuple chrétien a invoqué Marie comme reine. Il lui reconnaissait ainsi une dignité plus grande que celle de toute créature et il exaltait son rôle dans la vie de chaque personne et du monde tout entier.

Marie est reine, non seulement parce qu'elle est la Mère de Dieu, mais aussi parce qu'elle a coopéré à l'oeuvre de la rédemption de l'humanité.

Élevée au ciel, associée au pouvoir de son Fils, elle travaille à l'extension du Règne de Dieu, en participant à la diffusion de la grâce divine dans le monde.

Demeurant en dépendance du Christ, Marie possède et exerce sur l'univers une souveraineté que son Fils lui a donnée. **Son titre de reine ne se substitue pas à celui de Mère.** Sa royauté demeure un corollaire de sa mission maternelle et exprime simplement le pouvoir qui lui a été conféré pour accomplir cette mission. Marie étend ainsi sa sollicitude à toute l'humanité. Dès lors, les chrétiens manifestent leur abandon filial à celle qui est mère dans l'ordre de la grâce.

Du fait de son assomption, Marie vit en pleine communion avec le Christ et avec chacun de nous. Elle nous suit dans notre itinéraire terrestre quotidien et nous soutient de son amour maternel dans les épreuves de la vie. Élevée à la gloire du ciel, elle est totalement consacrée à l'oeuvre du salut pour communiquer à tous les vivants le bonheur qui lui a été donné. (AG 23/7/1997)



**Souviens-toi, Marie, du peuple de Dieu,  
Dans son exil sur la terre des vivants.  
Souviens-toi, Marie, du peuple de Dieu,  
Dans son exil sur la terre des vivants.**

On n'a jamais entendu dire  
Qu'aucun de ceux qui ont eu recours à toi,  
Réclamé ton assistance, imploré ton secours,  
N'ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance,  
Ô Vierge des vierges, ô ma Mère,  
Je cours vers toi,  
et gémissant sous le poids de mes péchés  
Je me prosterne à tes pieds.

Ô Mère du Verbe incarné,  
Ne méprise pas nos humbles prières,  
Mais écoute-les favorablement  
Et daigne les exaucer.

[https://www.youtube.com/watch?v=X5R\\_Lb7V2F8](https://www.youtube.com/watch?v=X5R_Lb7V2F8)

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.  
Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve,  
mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie.